

théâtres
parisiens
associés



**Théâtre
de Belle
Ville**

01 48 06 72 34

94 RUE DU FBG,
DU TEMPLE, XI^E

**14 NOV.
6 JAN.**

HER

NA

**VICTOR
HUGO**

NI

MISE EN
SCENE
MARGAUX
ESKENAZI

"ON VOUS RECOMMANDE
CET HERNANI QUI NOUS
A SÉDUITS PAR SA FRAÎCHEUR"
PARISCOPE

NOVA
LA COMPAGNIE



HERNANI

de Victor Hugo

Mise en scène Margaux Eskenazi

Avec Sylvie Beurtheret, Laurent Deve, Thomas Moreno, Jean Pavageau, Laure Grandbesançon

Dramaturgie Agathe Le Taillandier

Costumes Sarah Lazaro et Julie Vignot

Scénographie Chloé Dumas

Création Sonore Nawel Ben Kraiem

Création Lumière Sabine Belotti

Théâtre de Belleville - 94 rue du faubourg du temple - 75011 Paris

Réservation 01 48 06 72 34

Métros Goncourt (L11) ou Belleville (L2 ou L11) **Bus** 46 ou 75

Durée du spectacle 1h45

Tarifs > **25€** Tarif plein **15€** Tarif Réduit **10€** -26 ans

du mercredi 14 novembre au jeudi 3 janvier

Du mardi au mercredi à 21H

dates supplémentaires le vendredi 4 et samedi 5 à 21H, dimanche 6 à 17H

Scolaires : mardi 20 novembre et mardi 11 décembre à 14H

PRODUCTION

La Compagnie Nova

<http://www.lacompagnienova.org/>

Avec l'aide à la diffusion d'Arcadi

Service de presse zef | Isabelle Muraour

01 43 73 08 88 – 06 18 46 67 37 - isabelle.muraour@gmail.com

Service de Diffusion Théâtre de Belleville | Emilie Vervaët

01 83 64 50 20 – 06 18 65 57 00 – diffusion@theatredebelleville.com



LE PROJET



Résumé

« **Tres para una** », tel est le sous-titre du célèbre drame romantique, *Hernani*, de Victor Hugo. Trois hommes : un bandit que l'échafaud réclame, un vieux duc, oncle amoureux de la jeune promise, puis un roi inconséquent, futur Charles Quint. Tous trois gravitent autour de Doña Sol, jeune vierge enfermée dans le château de son oncle.

La pièce palpite au rythme de ces désirs contrariés : la belle aime le proscrit, le roi veut en faire son impératrice et le duc sa femme. Ce vieil oncle a l'honneur et la Loi du Père, Don Carlos possède *un empire où jamais le soleil ne s'y couche* : la passion des deux amants n'y survivra pas.

Derrière l'intime, déjà la plume du futur républicain prend la parole : le roi laisse place à l'Empereur, et le long monologue qui précède l'élection du futur Charles Quint porte la voix de Hugo. Il donne à voir ce « peuple océan », nouvel opposant à la monarchie héréditaire de Louis Philippe. Le théâtre parle haut, le théâtre parle fort et devient une tribune contre la monarchie instaurée, les privilèges et le peuple oublié.

Margaux Eskenazi / Metteur en scène

Je me suis emparée d'*Hernani* comme d'un cheval de bataille. A l'œuvre de combat et de jeunesse de 1830, j'y apportais une troupe, un plateau et de la passion. Je voulais des corps en pagaille, du sang, de la nourriture, des grands rires et des larmes. Je voyais les comédiens à l'horizon, l'insolence sur la scène et la parole du Grand Homme.

Un de ceux qui rêvent d'un théâtre pour le peuple « populaire par la vérité, humain, naturel, universel par la passion », un de ceux qui démembreront sans fléchir les alexandrins, coiffé d'un bonnet rouge. Enfin, un de ceux qui ne craignent ni le sublime ni le grotesque en nommant le cochon par son nom.

J'ai trouvé dans la langue hugolienne le souffle vital. C'est un souffle qui n'a pas froid aux yeux et qui nous transporte loin : chez des géants espagnols. C'est un souffle qui vit et respire au rythme du plateau. Comme nous.

Agathe le Taillandier / Dramaturge

Si le public s'est enflammé le soir de la première à l'aube du XIX^{ème} siècle, c'est que sur scène les cœurs brûlent, les âmes se cherchent et s'embrasent, parfois en solitaires... Voici tout le génie de Victor Hugo : mêler à la trivialité et au grotesque, les sentiments les plus sublimes et les plus purs, teinter un pessimisme politique d'une pensée lumineuse sur le pouvoir et son avenir, confronter les grands de ce monde au peuple fourmillant et rebelle...

La Compagnie Nova s'empare de ce texte avec fougue et passion : il y aura des éclats de rire, de voix et de larmes. Car *Hernani* est une fiction, généreuse et entière, un théâtre de capes et d'épées. Une histoire rêvée, certes, mais en écho avec l'époque dans laquelle nous vivons.

Comme si le mal du siècle d'*Hernani* faisait écho à notre propre inertie, à nos désenchantements d'aujourd'hui, à la vision d'un monde conservateur dans lequel l'engagement serait voué à l'échec.

« **Nés trop jeunes dans un monde trop vieux** » dit magnifiquement Alfred de Musset dans *Les confessions d'un enfant du siècle*. Le lyrisme méditatif du romantique laissera alors la place à l'épuisement des mots et de leur engagement, à celui des corps aussi. Car l'élan vital – celui de la jeunesse – qui traversera le plateau viendra peut-être s'éteindre au dernier acte : « victoire » du vieux Don Ruy Gomez. Mais au nom de quoi ? Pour qui ? Pour une jeunesse en deuil qui ne parvient même plus à offrir au spectateur la réjouissance des plus vieux.



ENTRETIEN AVEC MARGAUX ESKENAZI



Agathe Le Taillandier :

Qu'est-ce que c'est pour toi faire du théâtre en tant que metteur en scène ?

Margaux Eskenazi:

D'abord c'est l'histoire d'une troupe. Pour moi, monter une pièce c'est constituer une équipe avec des gens qui défendent ce projet et qui se l'approprient comme étant le leur. Si je ne fais pas de théâtre, je meurs, et ce que je partage avec chacun, c'est bien cette énergie vitale là. On fait ça avec nos entrailles et avec notre tête.

Les comédiens doivent avoir une vraie conscience de jeu : monter sur un plateau c'est défendre un texte, créer une parole. Ce que je cherche avant tout c'est une langue pour les comédiens, pour qu'ils la mettent en bouche et que leur corps change sous l'effet de cette langue.

Avec *Hernani*, tu parles beaucoup de construction imaginaire. C'est à la fois le fantasme d'Hugo de cette Espagne du XVI^{ème}, et notre propre fantasme du romantisme. Mais il ne faut pas oublier non plus qu'*Hernani* a un ancrage réaliste très fort, notamment autour de la figure historique de Charles Quint et de l'avènement d'un nouveau régime se substituant à la royauté. Cela pose des questions d'ordrehistorique et politique essentielles.

Absolument, le rêve hugolien -cette Espagne de l'Age d'Or, cette atmosphère nocturne fantasmée- a son penchant. Au coeur de son écriture d'*Hernani*, il y a bien les prémices de son oeuvre, ce qu'il développera ensuite : la question du Grand Homme, du pouvoir autoritaire, du peuple agissant et incontrôlable.

Cela interroge bien sûr notre époque et ses inquiétudes. Historiquement le contexte d'écriture est pour moi essentiel : Hugo, c'est le scandale. Des gens se sont battus pour ou contre ce texte. Pour nous aussi le théâtre est une chaire, une tribune, à la fois pour le public et pour les gens qui le font, pour ses créateurs.

C'est peut-être aussi une nouvelle conception du personnage qui a choqué à l'époque. Par exemple, ne peut-on pas dire qu'*Hernani* est un bandit, mais ridicule, incapable de se faire entendre et même d'agir ?

Il n'y a pas d'approche monolithique chez Hugo comme chez les personnages de tragédie classique. Le couple fondamental du sublime et du grotesque travaille en profondeur le texte contre ça. C'est ça que je cherche à faire vivre à travers le corps des comédiens, dans leur posture, leur engagement et leurs gestes.

Hernani n'est pas uniquement un bandit terrifiant ! Je me le figure comme un roc : il ne bouge pas dans une parole perpétuelle. Par opposition, Doña Sol initie la fuite et la mort en buvant le poison la première lors de la scène finale. Ce personnage est très complexe, en faille. Doña Sol est vierge et ne connaît rien au monde mais elle est aussi téméraire, insolente, irrévérencieuse. Son corps est en alerte, il raconte la naissance du désir. Comme dans *Sur la route de Madison* de Clint Eastwood ! Je pense à la position physique de Meryl Streep au début du film et à la façon dont les corps sont condensés au début pour se révéler par la suite.

Et donc ces personnages en faille comme tu les décris, en non adéquation avec eux-mêmes, peuvent-ils créer un processus d'identification pour le spectateur ?

Je ne cherche pas au théâtre l'identification avec les personnages, je ne cherche pas à retrouver une psychologie, qu'on se dise *Hernani*, c'est moi. Ce n'est absolument pas vers quoi je tends et je ne travaille pas comme ça avec les comédiens.

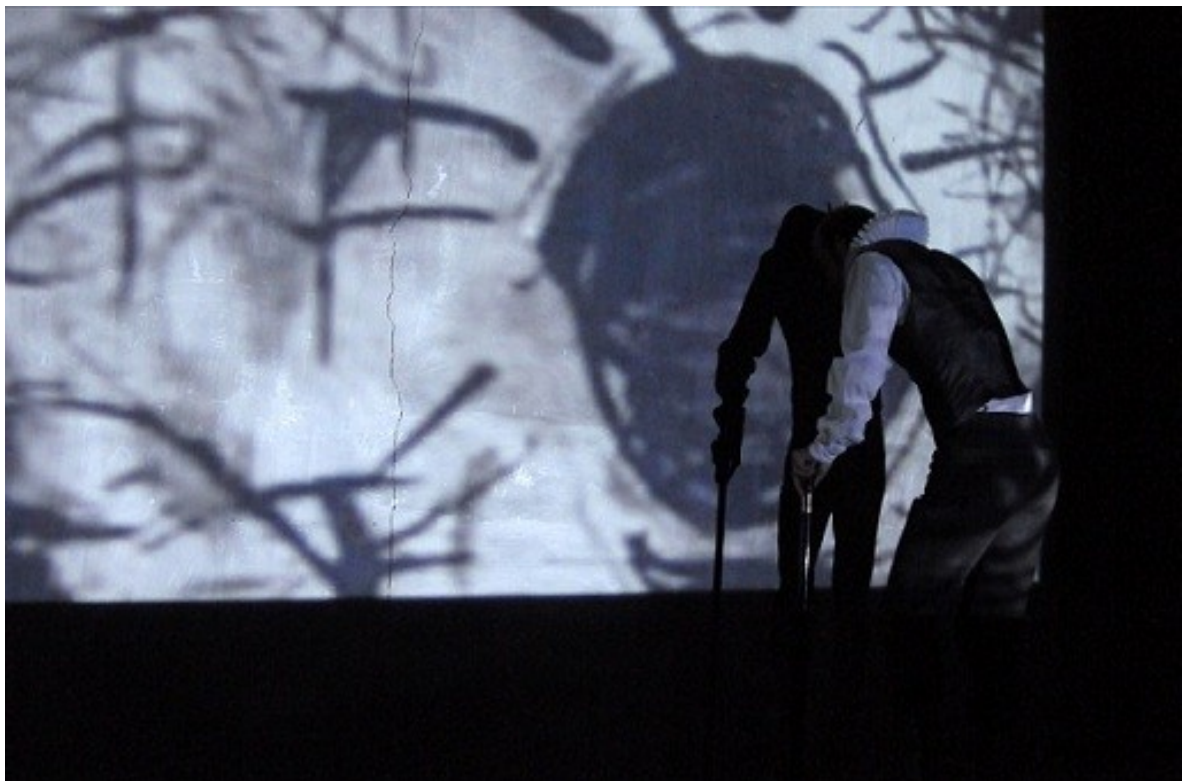
Chez Hugo, on n'est jamais dans une linéarité ou dans une constance qui empêche tout psychologisme. On est vraiment dans la recherche de figures, de personnages transhistoriques. Il y a la présence du mythe qui empêche également toute identification d'advenir parce que ça n'existe pas, tout cela n'est pas vrai. C'est le mythe du Grand Homme qui est mis en scène, ou même quelque chose de plus archaïque, cet amour passionnel qui mènera à la mort.

Hernani n'est absolument pas quotidien. On ne rencontre pas des gens comme ça dans la rue, ils sont géants. Ce sont des géants ces figures.

Cette notion de fracture est forte : fracture des personnages par leurs contradictions, de la parole qui n'est plus destinée et de la langue également avec l'alexandrin.

Tout cela s'oppose à une démarche psychologisante. À certains moments, on est très proche dans le rythme de Feydeau c'est-à-dire avec des entrées, des sorties en permanence. Quelque chose de mécanique comme un engrenage programmé. Il y a aussi beaucoup de moments de pauses, de répit, comme pour signifier qu'il ne se passe rien au fond.

Mais cette incapacité d'agir raconte aussi quelque chose du mal du siècle romantique, des désillusions après Napoléon : que faire en pleine restauration monarchique lorsque la gloire est derrière nous ? J'ai envie de parler de tout cela aujourd'hui, de pouvoir et de contre-pouvoir, de révolution et de déceptions, mais aussi d'amour et de passion mortelle. Dans le théâtre de Victor Hugo, il y a tout.



LA COMPAGNIE

////////////////////

La compagnie Nova voit le jour en 2007. Depuis, elle ne cesse de définir son projet théâtral avec les mises en scène de *Léonce et Léna*, en 2007, de *Quartett*, en 2009, d'*Hernani*, en 2011/2012. Si ces textes prennent vie aujourd'hui, c'est qu'ils habitent un plateau et dessinent un monde dont l'acteur sera le pivot et le passeur. Travailler la conscience de jeu de cet acteur est au cœur de notre démarche : il s'empare d'une langue avec son corps pour porter les vibrations d'une parole théâtrale. Le texte est une matière à jouer et à penser le monde dans lequel nous vivons tous, jeunes créateurs liés au projet de la compagnie Nova. Alors les mots d'un auteur nous appartiennent et deviennent ceux de notre siècle. Sur un plateau de théâtre, entendus par un public rassemblé, sublimés par le geste artistique de la mise en scène, ils seront toujours politiques et d'aujourd'hui.

La compagnie produit aussi des événements avec des artistes associés, venus de diverses disciplines (photographie, musique...). Deux éditions de grande journée Nova, se sont tenues le 2 juillet 2011 ainsi que le 30 juin 2012, à la Maison des Ensembles d'Aligre, lieu partenaire. La compagnie Nova se fait alors plate-forme de rencontres et d'échanges artistiques.

L'EQUIPE

>>> Margaux Eskenazi Metteur en scène

- Elle intègre le **Théâtre du Rond-Point** auprès de Jean-Michel Ribes pour deux saisons (2009/2011), au comité de lecture et comme assistante du Directeur Littéraire, Jean-Daniel Magnin. En parallèle, elle développe son activité d'assistante metteur en scène au Théâtre du Rond-Point : *La Loi du Marcheur* (Eric Didry / Nicolas Bouchaud), *Une femme à Berlin* (Tatiana Vialle / Isabelle Carré), *Cabaret* (Emmanuel Daumas / Michel Fau), *René l'énergé* (Jean-Michel Ribes), et *HH* (Jean-Claude Grumberg).
- Cette saison elle poursuit sa collaboration avec Nicolas Bouchaud en l'assistant sur deux pièces de Labiche présentées dans le cadre du **Festival d'Automne au Théâtre de l'Aquarium**.
- Depuis 2007 elle est membre fondateur de la compagnie Nova. Elle a mis en scène *Quartett* d'Heiner Müller à l'Usine 64 de Montreuil et *Hernani* de Victor Hugo.
- Actuellement, elle travaille sur sa nouvelle création.

>>> Agathe le Taillandier Dramaturge

- Diplômée de Sciences Po, elle développe son goût pour l'écriture et l'analyse théâtrale, en participant à la rédaction de **L'Abécédaire du Théâtre de l'Odéon** ou en collaborant avec la revue *L'Avant-Scène théâtre*.
- Elle a participé à **la revue trimestrielle de la MC93, le MagnetiC' 9.3**, en tant que chargée d'édition et rédactrice, collaboré avec **la Compagnie DCA-Philippe Decouflé**, ainsi qu'avec le festival *Temps d'Images* pour la rédaction du programme de l'édition 2012.
- Sa collaboration en tant que dramaturge avec la Compagnie Nova commence en 2008, avec la création de *Quartett*.

>>> **Sylvie Beurtheret** Comédienne - La Duègne

•Après six années de conservatoire (Suresnes et Levallois) et l'École du Studio d'Asnières, elle rejoint des projets de théâtre ponctuellement comme cette année celui de la Compagnie Nova. Actuellement, elle suit une formation sur la dramaturgie du corps et le jeu de l'acteur avec le chorégraphe-metteur en scène Benoît Théberge (un ancien disciple d'Étienne Decroux).

•Elle exerce sa plume en tant que critique et auteur compositeur.

>>> **Laurent Deve** Comédien - Don Carlos

•Formé au WRZ Théâtre, il travaille comme comédien ou conseiller à la production pour la Compagnie Balladou et le Collectif en Garde à Vie, avec lesquels il monte *La Nuit des Rois* de William Shakespeare, *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, ou encore le spectacle jeune public *Deux jambes deux pieds mon oeil* de Monique Enckell.

•Dernièrement il a tourné à l'automne 2012 un film TV réalisé par Alain Tasma, dans lequel il incarne un jeune militaire des Forces Françaises Libres.

•Depuis deux saisons, parallèlement à son activité de comédien, il est engagé à mi-temps par le Théâtre National de la Colline, en tant que chargé de production.

>>> **Laure Grandbesancon** Comédienne – Doña Sol

•Elle se forme à L'Ecole du Studio d'Asnières puis à New York au Michael Howard Studio.

•Elle se produit dans des théâtres du *off Broadway* où elle joue des pièces classiques et contemporaines et fait partie du collectif "Etsasketch".

•De retour à Paris, elle rejoint la compagnie Nova pour le projet *Hernani*. Par ailleurs, elle joue sous la direction de Jean-Philippe Albizzati dans *Bamako-Paris* de Ian Soliane et *Il aurait suffi que tu sois mon frère* de Pauline Sale.

>>> **Thomas Moreno** Comédien - Hernani

•Il intègre l'ESAD, dirigée par Jean-Claude Cotillard. Il travaille avec Sophie Loucachevsky au Théâtre Ouvert et au Grand Parquet, Laurent Gutmann à l'Épée de Bois, Christophe Patty ou encore Jany Gastaldi au Musée du Louvre.

•Il varie les expériences artistiques (voix, cinéma, écriture). Il a répondu à l'invitation de Valère Novarina à lire *l'Atelier Volant* avant de présenter la pièce au Rond-Point, comme à celle de Tsuneko Taniuchi à participer à l'une de ses performances pour le Générateur.

>>> **Jean Pavageau** Comédien - Don Ruy Gomez

•Formé à l'école Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD) sous la direction de Jean-Claude Cotillard. Il crée en 2010 la Compagnie du 7ème étage au sein de laquelle il présente sa première mise en scène, *Septième Étage*, une création de théâtre gestuel burlesque. Il travaille cette même année avec la compagnie Coup de Poker et interpréter le rôle titre de *L'Évasion de Kamo*, adaptation du roman de Daniel Pennac.

•En 2011, il signe une co-mise en scène avec Jean-Claude Cotillard : *Les Brigades d'Intervention Mimées*, et incarne Ferdinand dans *La Tempête* de Shakespeare dans une mise en scène de Philippe Awat, créée à la MAC de Créteil, le spectacle est repris cette saison 2012/2013 au Théâtre des Quartiers d'Ivry.



EQUIPE TECHNIQUE



>>> Sarah Lazaro Costumière

•Formée à l'ENSATT

•Pour l'audiovisuel, elle co-crée les costumes pour le court métrage *Le Faux pas* (Sonia Buchman/ Karine Saporta) et travaille en tant qu'habilleuse pour le téléfilm *Toussaint Louverture* (France 2 2011 / Philippe Niang) ainsi que sur le long-métrage *Les mains de Roxana* (Philippe Setbon 2012 / Sylvie Testud).

•Pour l'Opéra, elle entame une riche collaboration avec Elsa Pavanel, en l'assistant sur différents projets, comme *Didon et Enée* (Théâtre de l'Athéné 2010 / Bernard Lévy), *Cirkipop* (2010 / Académie Fratellini) et *Manon* (Opéra Bastille 2011 / Coline Serreau).

•Au théâtre, elle crée les costumes de *Choeur final* (ENSATT 2010 / Guillaume Lévêque), *Hernani* (Théâtre de Belleville 2012 / Margaux Eskenazi), *HH* (Théâtre du Rond-Point 2011 / Jean-Claude Grumberg) et *Time for Outrage* (Festival Villeneuve-en-scène 2012 / Jean Philippe Albizatti).

>>> Julie Vignot Costumière

•Elle intègre le DMA costumier réalisateur, afin d'acquérir les techniques propres au costume historique.

•Elle a, entre autre, conçu les costumes de courts métrages, dont *Le Faux Pas*, de Sonia Buchman avec Karine Saporta (2009), ou *Welcome to Hoxford*, film fantastique de Julien Mokrani avec Jason Flemmyng et Dexter Fletcher (2010). Depuis 2008, elle est costumière de la compagnie d'échassiers Turbul.

•Elle intègre également régulièrement les ateliers de la Comédie Française en renfort aux équipes fixes de création costumes.

>>> Sabine Belotti Régisseuse lumière

•Régisseuse lumière depuis 2003, elle commence à travailler au Théâtre de la Ville à Paris, pendant 3 ans. Ensuite, elle travaille pour la Maison des Arts de Créteil, au Théâtre Le village à Neuilly-sur-Seine, au 104 ou encore à la Maison de la Poésie.

>>> Chloé Dumas Scénographe

•Diplômée de l'ENSATT, elle travaille actuellement au sein de la Compagnie *Nova* à Paris, la compagnie lyonnaise *Plateforme Locus Solus*, la compagnie suisse *Skoln A Thtr*, la compagnie *Bricole* et la compagnie *Sambre* de Carole Thibaut, où elle vient de concevoir la scénographie de *L'enfant Rural*, présenté au Théâtre de la Tempête à Paris.

•En 2011, elle co-fonde le *Collectif InVivo* qui vise à créer des formes scéniques hybrides, alliant théâtre et art numérique. Ce collectif lui permet ainsi de développer un travail personnel ainsi que des collaborations avec artistes et metteurs en scène.

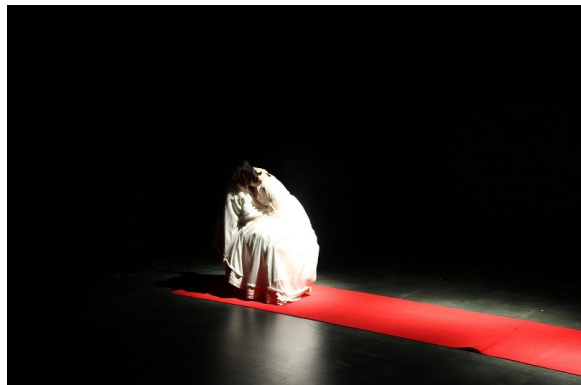
>>> Nawel Ben Kraïem Création sonore

•Nawel Ben Kraïem est une chanteuse auteur compositeur franco-tunisienne.

•Son premier album remporte le prix de RMC doualiya à Alexandrie (en Egypte) décerné par RFI en 2008/2009. Nawel travaille depuis 2010 sur un projet avec lequel elle a été dans la sélection île de France des découvertes du Printemps de Bourges en 2011, dans la sélection Paris jeune talent en 2012 et pour lequel elle est soutenue par le dispositif "itinérances", la SACEM et l'ADAMI.

•Elle a tourné avec sa formation en France et à l'étranger et travaille actuellement sur son premier album solo.

•Une de ses chansons lui a valu d'être invitée par la SACEM et l'ADAMI au festival de Cannes dans le cadre des Jeunes Talents Cannes, pour la B.O du film "Yasmine et la Revolution" de Karin Albou en 2011 et elle a également collaboré récemment avec Tony Gatlif sur son film "Indignados" (mars 2012).





SAISON 2012/2013

TOUT PUBLIC

Chiche l'Afrique

de et avec Gustave Gustave Akakpo - MSC Thierry Blanc

4 Septembre > 22 novembre 2012

Mardi au samedi à 19H, dimanche à 15H

A petites pierres - reprise exceptionnelle de Gustave Akakpo - MSC Thomas Matalou

2 octobre > 7 octobre 2012

Mardi à 20H, mercredi au samedi à 19H, dimanche à 15H

Les 7 jours de Simon Labrosse de Carole Fréchette - MSC Claude Viala

13 septembre > 11 novembre 2012

Mercredi au samedi à 21H, dimanche à 17H

Hernani

de Victor Hugo - MSC Margaux Eskenazi

14 novembre 2012 > 6 janvier 2013

Mardi au jeudi à 21H

Gainsbourg , moi non plus

Cabaret- par le quartet Gevrey Chambertin – MSC Guillaume Barbot

16 novembre 2012 > 30 décembre

Vendredi et samedi à 21H, le dimanche à 17H

Sodome, ma douce

de Laurent Gaudé

23 novembre > 30 décembre

Vendredi et samedi à 19H, dimanche à 15H

Van Gogh

Adaptation et jeu Jean O'Cottrell - Compagnon artistique François Chattot

28 novembre > 3 janvier

Lundi à 21H, du mardi au jeudi à 19H

Un fil à la patte

de Georges Feydeau – MSC Lise Quet

10 janvier > 28 février

Mardi au samedi à 21H15, le dimanche 17H15

Samedi la révolution

de Arezki Mellal - MSC Rachid Akbal

16 janvier > 6 février

Mercredi au samedi à 19H, le dimanche à 15H

Parabole

de José Pliya - MSC Pascal Antonini

26 février > 05 mars

Mercredi au samedi à 21H, le dimanche à 17H

SAISON EN COURS...